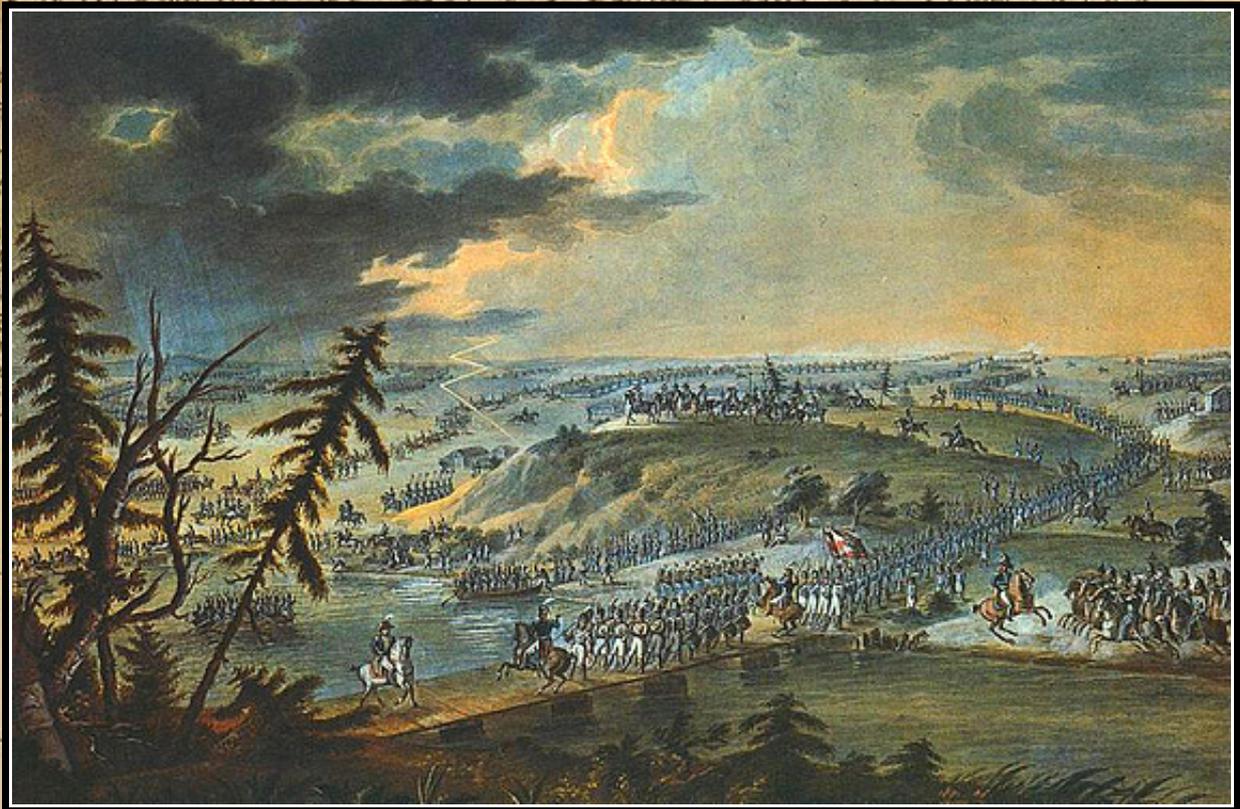


\* 1812 \*

\* LA CAMPAGNE DE RUSSIE \*

\* II . De la Vistule à Vilna \*



Par Thierry Louchet © 2012

# CHAPITRE I

## De la Vistule au Niémen



*Général d'infanterie M. Barclay de Tolly  
(1757 – 1818)  
Commandant de la 1ère Armée de l'Ouest*



*Général d'infanterie Prince Piotr Bagration  
(1765 – 1812)  
Commandant de la 2ème Armée de l'Ouest*

\* Les anciens noms des villes et villages utilisés par les mémorialistes et les historiens ont été conservés. Leurs noms actuels sont donnés entre parenthèses.

### Début juin 1812

**D**u côté russe, une réorganisation rapide est nécessaire pour sécuriser les points les plus susceptibles d'être envahis le long de la frontière occidentale, vaste et démunie de moyens de défense naturelle, et pour rapprocher les états-majors des deux Armées de l'Ouest, distants de plus de 800 km. Le 6 juin, Bagration déplace la 2e Armée de l'Ouest réorganisée à Pruzhany (Proujany) pour tenir une ligne défensive plus forte et se rapprocher de la 1ère Armée de l'Ouest de Barclay de Tolly qui est à Vilna (Vilnius). Les premiers développements de la guerre restent incertains, peu de mesures militaires concrètes peuvent être prises par l'état-major russe.

Le major général Berthier envoie les ordres de Napoléon aux différents corps et fixe au 6 juin le mouvement général de la Vistule au Niémen, pour être en ligne vers le 15 ou le 16 juin et, après quelques jours de repos, entrer en opérations à partir du 20.

#### A l'aile droite :

Le Ve Corps polonais [Poniatowski] se dirige sur Pultusk, pendant que sa cavalerie, sur sa gauche, s'étend d'Ostrov (Ostrow Mazowiecka) à Rojan (Rozan) et Ostrolenka (Ostroleka).

Le 5 juin, le VIIIe Corps westphalien [Vandamme] part occuper la région entre le Boug et la Vistule, vers Kartchev (Karczew), Stanislavov (Stanislawow Pierwszy) et Dobre. La cavalerie légère couvre la zone de Vengrov (Wegrow), Sokolov (Sokolow), Miedzna, et doit pousser des reconnaissances de Nour à Kanabrod.

Le VIIe Corps saxon [Reynier] doit former une réserve à l'aile droite. Le 6 juin, il quitte ses cantonnements de Pulawy et remonte pour se rapprocher de Varsovie où Reynier installe son quartier général. La cavalerie légère reste aux alentours de Pulawy, Lublin et Liubartov (Lubartow) sur la Wieprz.

Le IVe Corps de Cavalerie de Latour-Maubourg assure la sécurité entre Sokolov et Siedlets (Siedlce), et jusqu'à Biela (Biel).

Par ce dispositif des trois corps aux ordres de Jérôme, Napoléon entend inquiéter l'ennemi et accréditer l'idée d'une entrée prochaine en Volhynie. Jérôme doit faire courir le bruit de l'arrivée prochaine de l'Empereur à Varsovie.

Du 9 au 11 juin, à l'extrême droite, le Corps autrichien [Schwarzenberg] part de Lemberg (Lviv) pour se rendre à Lublin. Il est demandé à Reynier, avec un détachement avancé, de se porter à la rencontre de Schwarzenberg pour faire croire à une avant-garde et protéger la marche de flanc du corps autrichien. Dès que ce dernier sera en position vers Zamosc, Reynier devra rétrograder à marches forcées vers Varsovie et Praga. Au cas où le détachement de Reynier serait attaqué, Jérôme a ordre de lui envoyer le soutien du IVe Corps de Cavalerie et du VIIIe Corps d'armée.

Au centre :

Le prince Eugène quitte Soldau le 7 juin et arrive à Rastenburg (Ketrzyn) le 12. Le IVe Corps s'installe à Drengfurt (Srokowo), Rössel (Reszel), Sensburg (Mragowo) et Bishofsburg (Biskupiec). Le VIe Corps bavarois [Gouvion Saint-Cyr] est aux alentours d'Ortelsburg (Szczytno) et sa cavalerie légère est à Johannsburg (Pisz) et Arys (Orzysz). La cavalerie polonaise du Ve Corps [Poniatowski] est entre Ostrolenka (Ostroleka) et Novogrod (Nowogrod).

Les troupes placées au centre protègent les mouvements de l'aile droite.



*Quartier général d'Eugène de Beauharnais à Rastenburg – Albrecht Adam*

#### A l'aile gauche :

Le Ier Corps [Davout] se dirige sur les bords de la Pregel. L'infanterie s'échelonne de Welhau (Znamensk) à Tapiau (Gvardeïsk). La cavalerie légère est entre la Pregel et le Niémen pour surveiller les débouchés de Tilsit (Sovetsk) vers le Nord. Le Ier Corps de Cavalerie de Nansouty est à Gumbinnen (Goussev) et se lie sur la droite, vers Goldap, avec le Ie Corps de Cavalerie de Montbrun. Le 9 juin, Davout est à Königsberg, puis à Insterburg (Tcherniakhovsk) le 12.

Les Prussiens du Xe Corps [MacDonald] occupent Labiau (Polessk) et Tilsit (Sovetsk), et sa cavalerie mène des reconnaissances le long du Niémen. Napoléon demande également à MacDonald d'envoyer une colonne d'infanterie du côté de Memel (Klaipéda) pour faire diversion, en faisant croire à l'ennemi qu'il y portera tout son corps d'armée.

Ney installe son quartier général à Gerdauen (Zheleznodorozhn). Le IIIe Corps se dirige sur Schippenbeil (Sepopol), Friedland (Pravdinsk), Allenburg (Druzhba) et Nordenburg (Krylovo). Le Ie Corps de Cavalerie [Montbrun] assure la couverture en avant des divisions d'infanterie vers Goldap et Darkehmen (Oziorsk).

Napoléon positionne le Ie Corps [Oudinot] comme en réserve de la gauche. Il est à Landsberg (Górowo Haweckie), Domnau (Domnovo), Kreuzburg, Zinten (Kornevo), et Preussisch-Eylau (Bagratiouovsk) où Oudinot établit son quartier général.

#### La Garde :

Les grenadiers à cheval, les dragons et les chasseurs de la Garde et leur artillerie doivent se porter d'Osterode à Heilsberg (Lidzbark Warminski) pour le 12 ou 13 juin. La Division Claparède doit également partir d'Osterode et se rendre à Bartenstein (Bartoszyce). La Division Roguet qui doit être le 12 juin à Marienwerder se porte ensuite sur Schippenbeil (Sépopol) où doit aussi arriver la Vieille Garde.

Napoléon, qui veut conserver le commandement général des trois groupes qu'il a formés, adresse à Eugène et Jérôme des courriers datés du 5 juin, dans lesquels il leur prescrit de suivre ses ordres à la lettre pour bien combiner les mouvements des troupes sur le théâtre des opérations. Il maintient la formation en oblique des divers corps de la Grande Armée, avec la gauche en avant sur la Pregel, et la droite positionnée vers Varsovie et les places fortes polonaises. L'offensive sera menée au Nord, avec Vilna (Vilnius) comme premier objectif de la campagne.

L'empereur quitte Thorn et arrive à Dantzig (Gdansk) le 7 juin. En compagnie du gouverneur Rapp, il inspecte les fortifications de la ville, visite les magasins et les ponts de la Vistule. Il donne ordre à Murat, qui a été nommé commandant en chef des corps de cavalerie, de rejoindre Gumbinnen (Goussev) avec son état-major pour le 13 ou 14 juin. [1] Du 10 au 12 juin, Napoléon reçoit les renseignements qui donnent assez exactement les emplacements, les mouvements et la composition de l'armée russe dont l'effectif présumé est de 297 000 hommes mais dont le nombre possible des hommes présents sous les armes est plutôt estimé à 228 000.

### **Mi-juin 1812**

Le 13 juin, Napoléon se porte à Königsberg (Kaliningrad) pour s'occuper des moyens de navigation fluviale, que Davout a déjà préparés, et qui doivent porter ses vastes approvisionnements du dépôt de Dantzig (Gdansk) vers les territoires russes. Le colonel Baste, officier des marins de la Garde, est chargé de diriger cette navigation : les convois de bateaux, venus de Dantzig en suivant les deux bras de la Vistule, pénètrent ensuite dans la lagune du Frische-Haff pour atteindre Königsberg, puis ils remontent la Prégel jusqu'à Tapiau (Gvardeïsk) et la Deime jusqu'à Labiau (Polessk), débouchent dans la lagune du Curische-Haff qui s'étend jusqu'à Memel (Klaipéda),

[1] Au Major général, Dantzig, le 10 juin 1812 (Correspondance de Napoléon n° 18779)

ensuite le canal de Frédéric conduit au Niémen pour rejoindre Tilsit (Sovetsk), puis Kovno (Kaunas), et entrer dans la Vilia pour finir à Vilna (Vilnius). Deux bataillons des marins de la Garde impériale sont chargés de la défense des lagunes avec des chaloupes canonnières.

Napoléon s'occupe aussi de l'organisation d'hôpitaux pour 20 000 malades entre Königsberg (Kaliningrad), Braunsberg (Braniewo) et Elbing (Elblag). Mais, par les marches successives de l'Elbe à l'Oder, puis à la Vistule et au Niémen, on estime que le nombre de malades s'élève déjà de 40 à 60 000 hommes.

De Dantzig (Gdansk) sont également lancés les ordres qui vont réunir les diverses forces de la Grande Armée sur les rives du Niémen, le long de la frontière russe. L'Empereur règle ces marches combinées des différents corps par un calendrier presque journalier.

#### La cavalerie :

Le 16 juin, Murat repart de Gumbinnen (Goussev) et installe son quartier général à Vilkovichki (Vilkaviskis) le 18. La Division Bruyère observe en direction de Georgenburg (Jurbarkas), Kovno (Kaunas) et Preny (Prienai), tandis que les deux autres divisions du Ier Corps de Cavalerie sont échelonnées entre Stalupönen (Stalupėnia) et Wirballen (Verbalis). Le IIe Corps de Cavalerie, qui est rattaché au IIIe Corps de Ney, occupe Kalwary (Kalvarija) et surveille en direction d'Olita (Alytus), Meretch (Merkinė) et Grodno (Hrodna). Le IIIe Corps de Cavalerie, sous les ordres d'Eugène, couvre le centre de l'armée à Oletzko (Olecko).

Le 20 juin, le Ier Corps de cavalerie de Nansouty est à mi-chemin entre Vilkovichki et Kovno, le IIe Corps [Montbrun] est à Mariampol (Marijampolė), le IIIe [Grouchy] à Senių (Sejny).

#### A l'aile gauche :

En tête, le Ier Corps [Davout] est à Gumbinnen (Goussev) le 17 juin, et à Vilkovichki (Vilkaviskis) le 20. Il est suivi par le IIIe Corps [Ney] qui est à Goldap le 18, et le 20 à Kalvary. Le IIe Corps [Oudinot], qui est en réserve de la gauche, atteint Welhau (Znamensk) le 16 juin, et Gumbinnen le 20.

Le 17 et le 18 juin, la Garde Impériale arrive à Insterburg (Tcherniakhovsk) avant de se rendre à Gumbinnen. Ordre est donné au général Lariboisière de transporter l'équipage de pont à Vilkovichki pour le 19 juin.



*Napoléon en route pour le Niémen - F. de Myrbach*

Le Xe Corps de MacDonald est toujours à Tilsit (Sovetsk) le 18 juin et, le 19, la 7e Division de Grandjean occupe la région en face de Georgenburg (Jurbarkas). Les Prussiens s'échelonnent de Labiau (Polessk) à gauche, jusqu'au Niémen à droite, où leur cavalerie légère est liée à celle de la Division Bruyère. Une colonne est avancée vis-à-vis de Memel (Klaipéda), à l'extrême pointe nord.

Au centre :

Le IVe Corps d'Eugène atteint Oletzko (Olecko) le 21 juin, et le VIe Corps bavarois de Gouvion-Saint-Cyr arrive à la même date à Lyck (Elk). Ils sont couverts par le 3e Corps de Cavalerie de Grouchy qui est à Seniy (Sejny). Ces deux corps d'armée ont un jour de retard par rapport aux mouvements prévus car ils éprouvent de grosses difficultés d'approvisionnement en vivres.

A l'aile droite :

Le 16 juin, le Ve Corps polonais [Poniatowski] quitte Pultusk et atteint Nowogrod le 20. Sa cavalerie légère communique à gauche avec celle du VIe Corps.

Le 18 juin, le VIIIe Corps westphalien [Vandamme] arrive à Pultusk, tandis que le IVe Corps de Cavalerie [Latour-Maubourg] vient sur Ostrov (Ostrow Mazowiecka) en protection des cavaleries légères des Ve et VIIe Corps.

Dès le 18 juin, le VIIe Corps saxon [Reynier] entame sa marche rétrograde sur Varsovie, Praga, Modlin (Nowy Dwor Mazowiecki) et Sierock (Sierakow) où il doit se réunir le 21 juin.

Le 20 juin, Jérôme a son quartier général à Nowogorod (Nowogrod). Il a désormais sous ses ordres les Ve, VIIe et VIIIe Corps d'armée.

Le Corps autrichien [Schwarzenberg] avance vers Siedletss (Siedlce) et sa cavalerie légère couvre le long du Boug, en direction de Brest (Brest-Litovsk) et Brok.

Le but de Napoléon est de se positionner entre les 1ère et 2ème Armées russes en choisissant Vilna (Vilnius) comme direction d'attaque. Il veut ainsi prendre en tenaille Bagration entre les Corps du centre et de la droite et l'empêcher de remonter vers le Nord.

*« Aussitôt que j'aurai passé le Niémen, je me résoudrai peut-être à marcher sur Vilna. Alors, je prêterai mon flanc à l'armée de Bagration. Il sera donc nécessaire que vous puissiez prendre part au mouvement que je ferai contre cette armée. Si je parvenais à le séparer du reste des troupes russes et que je puisse tomber sur son flanc droit, il faudrait que vous fussiez en mesure de l'attaquer en même temps que je l'attaquerai. » [2]*

Le 17 juin, Napoléon est à Insterburg (Tcherniakhovsk) et à Gumbinnen (Goussev) le 19. Il passe en revue les troupes d'Oudinot et Ney qu'il trouve plus fatiguées que celles de Davout qui, avec ses talents d'organisateur et sa discipline, a mieux veillé à l'équipement, l'armement et l'alimentation du Ier Corps.

Le 20 juin, il envoie ses dispositions qui annonce son intention de passer le Niémen. L'équipage de ponts doit diriger une partie de son matériel sur Kovno (Kaunas), Mariampol (Marijampolé) et Preny (Prienai). L'Empereur fixe le point de passage principal à Kovno qui est à l'intersection des deux rivières, le Niémen et la Vilia, et à proximité de Tilsit d'où sont tirés les approvisionnements. Le pont jeté à Kovno sera utilisé par les Ier [Davout] et Iie Corps [Oudinot] d'armée, et les Ier [Nansouty] et Iie Corps [Montbrun] de Cavalerie. Le IIIe Corps [Ney] et le IIIe Corps de Cavalerie [Grouchy] devront traverser à Preny avec les troupes du centre aux ordres d'Eugène. Les troupes de la droite restent en échelon en arrière et franchiront le Niémen plus tard, à Grodno (Hrodna).

Le 21 juin, le comte de Lauriston, ambassadeur français en Russie, est rappelé de Saint-Pétersbourg, et le prince Kourakine, ambassadeur russe à Paris, est invité à quitter la France.

[2] Au roi Jérôme, Königsberg, le 15 juin 1812 (Correspondance de Napoléon n° 18800)

## CHAPITRE II

### Le franchissement du Niémen

#### Le 22 juin 1812

**A**près avoir quitté Gumbinnen (Goussev) le 21 juin, Napoléon, précédé par la cavalerie de la Garde, arrive au village de Vilkovichki (Vilkaviskis). C'est là, sur un bivouac, qu'il dicte sa proclamation aux troupes de la Grande Armée :

*" Soldats ! La seconde guerre de Pologne est commencée. La première s'est terminée à Friedland et à Tilsit. A Tilsit, la Russie a juré éternelle alliance à la France et guerre à l'Angleterre ! Elle viole aujourd'hui ses serments... La Russie est entraînée par la fatalité ; ses destinées doivent s'accomplir... Marchons donc en avant ! Passons le Niémen ; portons la guerre sur son territoire. La seconde guerre de Pologne sera glorieuse aux armées françaises comme la première ; mais la paix que nous conclurons portera avec elle sa garantie, et mettra un terme à cette orgueilleuse influence que la Russie a exercée depuis cinquante ans sur les affaires de l'Europe ! "*

*Napoléon*

#### Le 23 juin 1812

Dans la nuit du 22 au 23, Napoléon établit son quartier général dans le hameau de Nogarisky sur la rive gauche du Niémen, en face du village de Kovno (Kaunas). Au matin, l'Empereur fait une reconnaissance, en compagnie de Berthier et du général du génie Haxo, pour déterminer le point de passage et observer les dispositions prises par les Russes. Un endroit appelé Poniémon (Panemuné) est choisi, où le Niémen forme une anse très prononcée permettant un franchissement commode, sous la protection de l'artillerie postée sur les collines aux alentours.

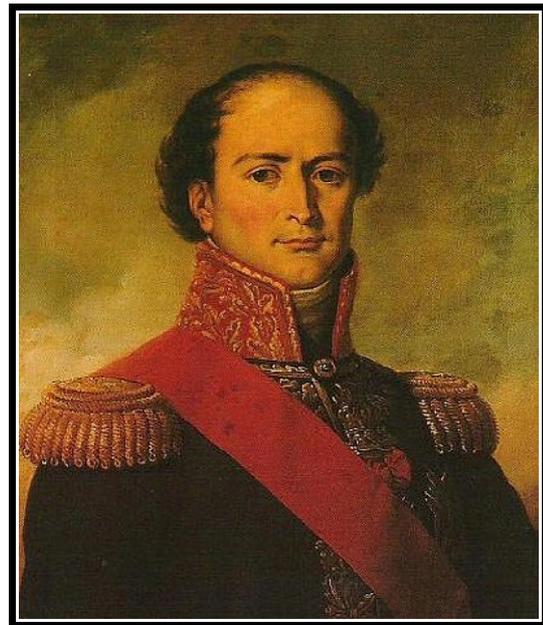
Dans l'après-midi, Napoléon passe en revue plusieurs corps. Vers 11 heures du soir, le général Morand (1<sup>ère</sup> Division) fait traverser par bateaux trois compagnies de voltigeurs pour protéger la construction des ponts.



*La colline "Napoléon" en face de Kovno*



*Maréchal Louis-Alexandre Berthier  
(1753 – 1815)  
Major général de l'Armée*



*Général Jean-Baptiste Eblé  
(1758 – 1812)  
Commandant en chef des équipages de pont*

Aucune force ennemie importante n'ayant été aperçue, il ordonne au général Eblé la construction de trois ponts de bois à environ une demi-lieue au-dessus du village d'Alexioten (Aleksotas). Dans la nuit, les ponts sont achevés. En présence de Napoléon, les troupes sous son commandement commencent à traverser le fleuve Niémen en trois colonnes : précédé par la cavalerie légère, le Ier Corps de Davout (13e Léger de la Division Morand en tête) et le IIe Corps d'Oudinot, les Ier et IIe Corps de Réserve de Cavalerie de Nansouty et de Montbrun, sous les ordres de Murat, la Vieille Garde et la Jeune Garde, le parc d'artillerie.

L'Empereur décide de ramener sur Kovno (Kaunas) le IIIe Corps de Ney qui devait traverser à Preny (Prienai) avec le IVe Corps d'Eugène, mais ce dernier est encore trop en arrière. Sur un total de plus de 400 000 hommes, environ 200 000 hommes franchiront le Niémen à Kovno (Kaunas) les 24 et 25 juin. [3]

Hormis des piquets de cosaques de Leib-Garde, près de Kovno (Kaunas), qui tirent quelques coups de feu depuis la rive opposée, puis s'enfuient, les troupes russes ne sont pas présentes pour faire obstacle au passage des troupes françaises. Le IIe Corps de Baggovout, dont l'avant-garde occupait les deux bords de la Vilia, en avant de Yanovo (Jonava), s'est déjà retiré.

Vers une heure et demie du matin, tout le Ier Corps de Davout se trouve formé sur la rive droite du Niémen. A midi, la brigade de cavalerie légère de Pajol et un bataillon de la Division Morand [Ier Corps] repoussent les cosaques et s'emparent de Kovno (Kaunas) où Napoléon va passer la nuit.

[3] G. Fabry donne un total de près de 420 000 hommes et G. de Chambray d'un peu plus de 430 000 hommes.

## CHAPITRE III

### Les premiers mouvements - Vilna



*Le franchissement du Niémen par la Grande Armée en juin 1812 - F. de Myrbach*

#### Le 24 juin 1812

Napoléon demande à Oudinot [IIe Corps] de faire passer la Division Legrand, sa cavalerie légère et les cuirassiers de la Division Doumerc sur la rive droite de la Vilia, en direction de Bobtouï (Babtai), pour être maître des deux rives et pour se lier au Xe Corps [MacDonald] par l'intermédiaire de la Division Grandjean qui se trouve à Georgenburg (Jurbarkas).

La Garde est à Kovno (Kaunas). A l'extrême gauche de la Grande Armée, le Xe Corps de MacDonald passe aussi le Niémen aux environs de Tilsit (Sovetsk). Gouvion Saint-Cyr (VIe Corps) a son quartier général à Czarnakowizna et Eugène [IVe Corps] est arrivé à Kalwary (Kalvariija). Napoléon envoie un ordre à Reynier pour qu'il se dirige sur Tikotschin (Tykocin) et Bialystok, en laissant seulement les garnisons de Praga et Modlin.

Dans la soirée, le IIIe Corps de Ney est prêt à passer le pont à Kovno. Le Ier Corps de Davout [Divisions Morand, Gudin et Dessaix] se dirige sur Roumchichki (Rumsiskés), couvert à sa gauche par la 2e Division Friand qui prend position à Kormélov (Karmélava), avec la brigade de cavalerie de Bordessoulle. La Division Compans qui était restée en arrière, sans doute pour continuer de couvrir les ponts, se met en marche pour suivre la Division Friant. Le Ier Corps [Davout] est couvert à l'avant-garde par les Ier et IIe Corps de Cavalerie de Murat.

### *Témoignage du Baron Denniée (Inspecteur aux revues de la Grande Armée)*

*« Le 24, un ciel pur éclaire les vastes campagnes que baigne le Niémen et que domine le plateau sur lequel l'Empereur a bivouaqué. Il était six heures : déjà il avait paru sur la rive opposée ; déjà il avait parcouru toutes nos lignes et voyait défiler devant lui ses innombrables bataillons ; les cris de "Vive l'Empereur" retentissaient dans les airs et jusque dans les rangs les plus éloignés.*

*Les états-majors se faisaient remarquer par leur brillante tenue.*

*Les cavaliers polonais, armés de longues lances, à l'extrémité desquelles flottaient de petites flammes de diverses couleurs, se distinguaient autant par la vigueur et la souplesse de leurs chevaux, que par l'élégance nationale de leurs uniformes.*

*Les cuirassiers s'avançaient lentement, semblables à une muraille d'acier frappée des rayons du soleil.*

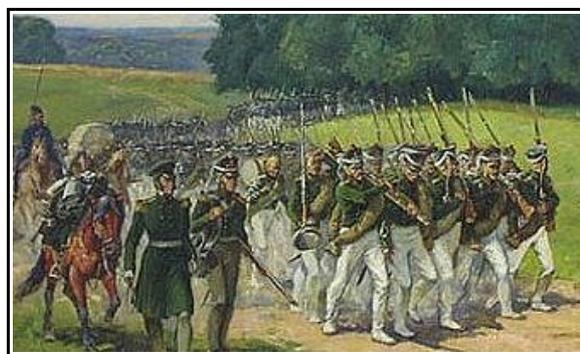
*Les bataillons de la ligne marchaient musique en tête, suivis par leur belle artillerie, et traçaient dans la plaine, des lignes sombres et non interrompues.*

*Enfin, la garde impériale, vieille et jeune, comme aux Tuileries, fermait cette marche imposante.*

*C'était un beau spectacle que l'aspect de ces vaillants soldats pleins de confiance et d'espérance. C'est là que leur enthousiasme a été au comble ; mais c'est là aussi que six mois plus tard, courbés sous la misère, les débris de cette fière armée devaient repasser le Niémen. »*

Baron Denniée - "Itinéraire de l'empereur Napoléon pendant la campagne de 1812" - 1842

Le prince Bagration [2e Armée de l'Ouest] reçoit les ordres suivants : Platov doit concentrer ses cosaques autour de Grodno pour attaquer les flancs de l'ennemi et la 2e Armée de l'Ouest doit appuyer cette opération en assurant les derrières du Corps de Platov. Dans ses instructions, il est envisagé que la 1ère Armée de l'Ouest ne puisse livrer bataille devant Vilna (Vilnius) et que, dans cette éventualité, elle se concentrerait autour de Sventsianouï (Svencionys), après avoir réuni les 1er et VIe Corps de Wittgenstein et Dokhtourov. Mais ce dernier ne reçoit aucun ordre ce jour-là.



*L'infanterie russe en marche – A. Chagadayev*

Dans la soirée du 24 juin, alors qu'il assiste à un bal donné par le général Bennigsen dans son château de Zakret, proche de Vilna (Vilnius), l'Empereur Alexandre est informé que les 200 000 hommes sous les ordres directs de Napoléon ont franchi le Niémen à Kovno (Kaunas). Barclay de Tolly, jugeant que les forces russes sont trop disséminées, estime que son armée ne peut livrer bataille et empêcher l'invasion de son territoire. Dans la nuit, les ordres sont envoyés à tous les chefs de corps de se mettre en retraite vers la ligne de la Dvina et le camp de Drissa. Des courriers à Platov et Bagration sont renouvelés : l'armée doit opérer une concentration générale sur Sventsianouï (Svencionys), point situé presque à égale distance de Keidany (Kédainiai) et de Lida, de l'extrême droite à la gauche de la ligne russe.



*Lieutenant-général Nikolai Tutchkov  
(1765 – 1812)  
Commandant le IIIe Corps russe*



*Lieutenant-général Pavel Chouvalov  
(1776 – 1823)  
Commandant le IVe Corps russe*

### **Le 25 juin 1812**

Les IIIe et IVe Corps russes de Tutchkov et Chouvalov sont réunis en avant de Vilna (Vilnius), vers Troki (Trakai), et Barclay de Tolly décide de les y maintenir jusqu'à l'approche des troupes françaises. Le IIe Corps de Baggovout est même arrêté à Schirwinki (Sirvintos). Barclay souhaite s'informer des forces exactes de l'ennemi et des intentions de Napoléon avant de se retirer.

Alexandre annonce la guerre à ses troupes par une proclamation :

*" Depuis longtemps déjà nous avons remarqué de la part de l'empereur des Français des procédés hostiles envers la Russie ; mais nous avons toujours espéré les éloigner par des moyens conciliants et pacifiques. Enfin, voyant le renouvellement continuel d'offenses évidentes, malgré notre désir de conserver la tranquillité, nous avons été contraints de compléter et de rassembler nos armées. Cependant nous nous flattions encore de parvenir à une réconciliation, en restant aux frontières de notre empire, sans violer l'état de paix, et seulement prêts à nous défendre. Tous ces moyens conciliants et pacifiques ne purent conserver le repos que nous désirions. L'empereur des Français, en attaquant subitement notre armée à Kowno, a le premier déclaré la guerre. Ainsi, voyant que rien ne peut le rendre accessible au désir de conserver la paix, il ne nous reste plus, en invoquant à notre secours le Tout-Puissant, témoin et défenseur de la vérité, qu'à opposer nos forces aux forces de l'ennemi. Il ne m'est pas nécessaire de rappeler aux commandants, aux chefs des corps et aux soldats, leur devoir et leur bravoure ; le sang des valeureux Slaves coule dans leurs veines. Guerriers ! vous défendez la religion, la patrie et la liberté ! Je suis avec vous. Dieu est contre l'agresseur ! "*

*Alexandre*

Dans la soirée, le Tsar demande au général Balachov, ministre de la police, de se rendre au quartier-général de Napoléon pour lui remettre une lettre dans laquelle Alexandre fait une dernière tentative de pourparlers. Balachov arrivera aux avants-postes français le 26 juin, mais il ne sera reçu par Napoléon que le 30, après son entrée dans Vilna (Vilnius). La réponse de l'empereur français, trop blessante pour Alexandre, ne pourra contribuer à la réconciliation.

Bordessoulle [2e brigade de cavalerie légère] signale que ses reconnaissances ont repéré quelques cosaques vers Kormélov (Karmélava), sur la rive droite de la Vilia. Pour se rendre maître des deux rives de la Vilia, Napoléon demande à Murat et Davout, qui est à Roumchichki (Rumsiskés), de marcher vers Vilna (Vilnius), entre la Vilia et le Niémen, sans s'avancer au-delà de Jijmorouï (Ziezmariai). Il recommande au roi de Naples d'envoyer de fortes brigades de cavalerie légère pour s'éclairer sur les débouchés d'Olita (Alytus) car, en ce début de campagne, l'Empereur ignore l'emplacement exact des forces russes et craint le retour à marches forcées des corps qui étaient du côté d'Olita et Grodno (Hrodna). Dans la soirée, les Ier et IIe Corps de Réserve de Cavalerie prennent position entre Kroni (Kruonis) et Jijmorouï (Ziezmariai) où arrive Murat.

Oudinot [IIe Corps], renforcé par la 3e Division de Cuirassiers de Doumerc, a ordre de se diriger sur la gauche, au-delà de la Vilia, vers Yanovo (Jonava) ou Keïdanouï (Kédainiai), pour marcher contre Wittgenstein et l'empêcher de se réunir à Barclay de Tolly. Le IIe Corps est appuyé à sa droite par le IIIe Corps [Ney] qui se rend à Kormélov (Karmélava), car Napoléon craint une offensive russe contre le flanc gauche de l'armée. Le Xe Corps de MacDonald est parti de Tilsit pour rejoindre Rossiény (Raseiniai) et couvrir le flanc gauche, tout en laissant des postes d'infanterie sur la rive gauche du Niémen afin d'assurer la navigation qui achemine l'approvisionnement en vivres.

Gouvion Saint-Cyr [VIe Corps] a son quartier général à Seniy (Sejny). Napoléon demande à Eugène, dont le IVe Corps est encore à Kalwary (Kalvarija), de se diriger sur Piloni (Piliuona), à environ 15 km au sud-est de Kovno (Kaunas), pour traverser le Niémen. Grouchy [IIIe Corps de Cavalerie] a ordre de passer les ponts, le 26 juin au matin.

Le Corps autrichien est réuni à Siedlets (Siedlce). Schwarzenberg envoie à l'Empereur un rapport qui annonce que le Corps de Bagration et de Dokhtourov est parti de Kobrin pour rejoindre Vilna à marches forcées, d'après un ordre apporté le 17 juin par courrier. Le VIIe Corps de Reynier entre à Brok. Ordre est donné à Reynier et Schwarzenberg d'agir de concert pour couvrir Varsovie.

## **Le 26 juin 1812**

L'Empereur Alexandre quitte Vilna (Vilnius) pour se rendre à Sventsianouï (Svencionys). Les IIIe Corps de Toutchkov et IVe Corps de Chouvalov sont en position vers Novo-Troki (Trakai), en avant de Vilna, avec un détachement placé à Riconti (Raudoniskès) pour observer la route de Kovno (Kaunas). Le général Dorokhov, commandant l'arrière-garde du IVe Corps russe, n'a pas suivi la marche de son corps et il est demeuré à Orani (Varéna) car il n'a pas reçu l'ordre de retraite à temps. Le Ier Corps de Wittgenstein, réuni au Ier Corps de cavalerie d'Ouvarov, se retire sur Wilkomir (Ukmergé). Son arrière-garde, sous les ordres du Général-Major Koulnev, s'installe à Deweltowo (Deltuva).

Ney reçoit l'ordre, si besoin est, de seconder une attaque menée par le IIe Corps d'Oudinot qui suit la rive droite de la Vilia. Napoléon demande à ce que le pont de Yanovo (Jonava) sur la Vilia soit rétabli. Dans la journée, l'Empereur reçoit une dépêche de Murat qui l'informe que le IIe Corps de Baggovout se replie sur Vilna : sur la rive droite de la Vilia, il n'y a donc plus que le Ier Corps de Wittgenstein qu'Oudinot est chargé de poursuivre. En conséquence, Napoléon demande à Ney de suivre le mouvement de Baggovout qui a franchi la Vilia à Tschebichki (Ciobiskis) et se dirige sur Mouchniki (Musninkai), Ghedroïtsouï (Giedraiciai) et Sventsiany (Svencionys).

Davout [Ier Corps] doit faire reposer ses troupes et attendre leur concentration aux alentours de Jijmorouï (Ziezmariai), pour faire face à une éventuelle attaque russe venant de Vilna. Murat rend compte que le IIe Corps de Baggovout se replie sur Ghédroitsouï (Giedraiciai) par Schirwinki (Sirvintos) et que le IIIe Corps de Toutchkov se retire sur Vilna. Malgré les recommandations de Napoléon, il pousse la division de cavalerie légère de Bruyère vers Evé (Vievis) et celle de Wathier sur Troki (Trakai), sur la route de Vilna, pour s'assurer du mouvement rétrograde de l'ennemi. Montbrun [IIe Corps de Cavalerie] pousse des reconnaissances vers Ghezna (Jieznas).

A l'aile droite, pensant que les Russes ne prendront pas l'offensive du fait du retrait de Bagration sur Vilna, Jérôme songe à marcher sur Grodno (Hrodna) et demande en conséquence à Reynier de venir prendre position à Tikotschin (Tykocin) et de se tenir prêt à marcher sur Byalystock. Eugène établit son quartier général à Marienpol (Marijampolé). A l'aile gauche, le général Bachelu [Xe Corps] occupe Georgenburg (Jurbarkas) avec 3 000 hommes de la Division Grandjean.

### Le 27 juin 1812

Le Ier Corps [Davout] s'échelonne entre Jijmorouï (Ziezmariai) et Yevé (Vievis). Le général Bordessoulle doit envoyer des reconnaissances à l'endroit où Eugène doit bientôt jeter un pont pour traverser le Niémen, en face de Piloni (Piliuona). Le Général Dessaix doit porter sa division et la brigade Bordessoulle sur le village de Novo-Troki (Trakai) le lendemain, pour couvrir le flanc droit de l'armée. Murat se porte sur Riconti (Raudoniskès), en avant de Yevé (Vievis), afin de pouvoir avancer le lendemain sur Vilna (Vilnius).

Le IIe Corps [Oudinot] se dirige vers Chatouï (Séta) et Wilkomir (Ukmergé) en direction de laquelle son avant-garde rencontre des postes ennemis, tandis que Ney [IIIe Corps] reçoit un nouvel ordre lui prescrivant de continuer sa marche derrière Baggovout et de faire surveiller le pont de Kernovo (Kernavé) sur la Vilia.



*Infanterie française en 1812*

Laissant environ 3 000 hommes à Kovno (Kaunas), Napoléon se rend à Jijmorouï (Ziezmariai) pour rejoindre les avant-postes de la division de cavalerie légère du Général Bruyère, à l'avant-garde de Murat. Après avoir reconnu les positions occupées par les Russes aux abords de Vilna, l'Empereur met son armée en mouvement dans l'espoir de livrer bataille le lendemain.

A l'aile gauche, la garde du pont de Tilsit est confiée à un détachement, tandis que les quatre autres bataillons rejoignent le Xe Corps [MacDonald] qui, le lendemain, doit commencer son mouvement sur Taugoggen (Tauragé) et Rossiena (Raseiniai) en deux colonnes : la Division Grandjean à droite par Meldiglauken (Meldiklaukiai), et les Prussiens à gauche. Le général Bachelu doit quitter Georgenburg (Jurbarkas) pour se porter sur Rossiena (Raseiniai).

Grouchy [IIIe Corps de Cavalerie] arrive à Roumchichki (Rumsiskes) avant de se porter sur Novo-Troki (Trakai).



*Général d'infanterie Dmitri Dokhtourov  
(1759 – 1816)  
Commandant le VIe Corps russe*



*Major-général Piotr von der Pahlen-III  
(1778 – 1864)  
Commandant le IIIe Corps de cavalerie russe*

Le VIe Corps russe de Dokhtourov, qui est à Olchanouï (Halsany), se porte en deux colonnes sur Smorghoni (Smarhon) et Danouchev (Daniusava) où il traverse la Vilia. Cette marche de flanc est couverte par le IIIe Corps de Cavalerie de Pahlen-III qui était concentré à Lida.



*Retraite de l'armée russe en juin 1812 – A. Yéjov*

## Le 28 juin 1812

A l'approche des avant-gardes françaises, Barclay de Tolly décide de se replier. A 4 heures du matin, l'armée russe quitte Vilna (Vilnius) et marche en trois colonnes. Après avoir échangé quelques coups de canons avec la division de cavalerie légère de Bruyère, l'arrière-garde russe, commandée par le prince Chakhovskoï, se replie sur Vilna (Vilnius). Les troupes russes brûlent les ponts de la ville et mettent le feu aux magasins de vivres et de fourrage, avant de se retirer sans désordre vers Mikhalichki (Mihalishki), sur la route menant à Sventsiany (Svencionys). Après seulement quatre jours de campagne, la capitale lituanienne est conquise sans combattre.

A 11 heures du matin, Napoléon fait son entrée dans Vilna (Vilnius) où il restera jusqu'au 16 juillet. Il est demandé à Davout d'organiser la garnison de la ville, de construire une tête de pont, de faire réparer le pont brûlé et d'établir un second pont sur pilotis. Les deux ponts sont achevés en début d'après-midi. Murat doit pousser des reconnaissances sur la rive droite de la Vilia, et les deux brigades de cavalerie légère du Ier Corps (Bordessoulle et Pajol) sur Ochmiana (Achmiany) et Mikhalichki (Mihalishki). Vers 6 heures du soir, l'arrière-garde russe du prince Chakhovskoï, est attaquée par une partie de la cavalerie ennemie près de Werki (Verkiai) mais elle parvient à se replier.

Le Ier Corps russe [Wittgenstein], réuni au Ier Corps de Cavalerie [Ouvarov], se replie de Keidanouï (Kédainiai) sur Wilkomir (Ukmergé). Le IIe Corps [Baggovout] est parti de Schirwinki (Sirvintos) pour Ghédroïtsouï (Giedraiciai). Le IIe Corps de Cavalerie russe [Korff] se dirige sur Mikhaïlichki (Mihalishki) par Smorghoni (Smarhon), tandis que le VIe Corps [Dokhtourov] et le IIIe Corps de Cavalerie [Pahlen-III] continuent leur marche en direction de Smorghoni (Smarhon) et Danouchev (Daniusava).



*Général Matvei Ivanovitch Platov  
(1753 – 1818)  
Ataman de la cavalerie des cosaques du Don*



*Lieutenant-général Piotr Wittgenstein  
(1769 – 1843)  
Commandant le Ier Corps russe*



*Général Jean Antoine Verdier  
(1767 – 1839)  
Commandant la 8e Division  
du Ier Corps français*



*Major-général Jacob Petrovitch Koulnev  
(1763 – 1812)  
Commandant l'avant-garde  
du Ier Corps russe*

Arrivé à Chatouï (Séta), Oudinot [IIe Corps] constate que le Ier Corps de Wittgenstein en est parti à 1 heure du matin pour se porter sur Wilkomir (Ukmergé). Dans l'après-midi, l'arrière-garde de Wittgenstein, sous les ordres du Major-général Koulnev, affronte à Deltovo (Deltuva) l'avant-garde du IIe Corps d'Oudinot, composée de la Division Verdier, de la cavalerie légère (Castex) et de l'artillerie légère, alors que la Division Legrand est restée en réserve. Après cet accrochage, Wittgenstein quitte Wilkomir et prend la route de Dünabourg (Daugavpils).

La garnison de Grodno (Hrodna) ayant été remplacée par des cosaques de Platov, Jérôme charge une forte avant-garde, commandée par le général Allix, de les en chasser. Le VIIe Corps [Reynier] s'arrête provisoirement à Zambrow pour couvrir Varsovie avec les Autrichiens. D'après les rapports que Reynier reçoit, le IIe Corps de l'armée de Moldavie [Essen-II] a quitté les environs de Bielsk pour se diriger vers Vilna (Vilnius).

Après 13 heures de marche, le Xe Corps [MacDonald] arrive dans l'après-midi à Tauroggen (Tauragé), avant de continuer le lendemain sur Nimokhtouï (Nemaksciai). La 7e Division [Grandjean] devra pousser des reconnaissances vers Rossiena (Raseiniai), Kroji (Kraziai) et Lidovianouï (Lyduvėnai). Le Corps prussien [Grawert] suivra la 7e Division.

Bagration reçoit un courrier de l'Empereur Alexandre l'engageant à reculer la 2ème Armée de l'Ouest pour tenter de rejoindre la 1ère Armée de Barclay de Tolly. Il doit se porter de Volkovisk (Vilkaviskis) sur Vileïka (Vilejka) par Novogrodek (Navahroudak), tout en étant en mesure de se retirer sur Minsk et Borisov (Baryssaw), si des forces ennemies supérieures le menaçaient. Il lui est recommandé de maintenir sa liaison avec Platov et Tormassov. L'Empereur lui demande d'ordonner à la 27e Division, commandée par Névéroovski, qui arrive de Minsk de se rendre également à Vileïka (Vilejka).

A Platov, il est prescrit de se réunir à la 1ère Armée de l'Ouest vers Svetsiany (Svencionys), par Lida et Smorghoni (Smarhon), tout en couvrant la marche de Bagration, de harceler l'ennemi et de détruire les magasins et les moyens de transport. Pressés par les troupes de Jérôme, les cosaques de Platov quittent Grodno (Hrodna).

En conséquence, Napoléon ajuste son plan. La tâche de poursuivre Barclay de Tolly vers Svetsiany (Svencionys) sera confiée à Murat et à cinq divisions de cavalerie, assisté d'un nouveau corps temporaire, commandé par le comte de Lobau, composé des Divisions Friant et Gudin. Cette force aura Oudinot sur sa gauche et Ney à l'arrière. Davout, avec la 1ère Division Morand, la cavalerie légère polonaise et les cuirassiers de Valence, devra se diriger vers Mikhalichki (Mihalishki), pour sécuriser les ponts sur la Vilia, de façon à couper la ligne de retraite de Bagration. La Division Compans partira également pour se rendre à Ochmiana (Achmiany) avec la brigade de cavalerie Pajol, et un régiment de cette division se réunira sur Soletchniki (Sacininkai) et sera sous les ordres de Bordessoulle. Nansouty devra partir avec la Division de cavalerie Saint-Germain pour appuyer la Division Bruyère, sur la rive gauche de la Vilia, et poursuivre l'ennemi. [4]

Pour le moment, l'Empereur reste à Vilna (Vilnius) avec les Divisions Dessaix et Claparède, utilisant la ville comme centre de ses opérations.



[4] Au major général de la Grande Armée, Vilna, le 29 juin 1812  
(Correspondance de Napoléon n° 18874)



## CHAPITRE IV

### Les problèmes de logistique

**P**rimordialement en raison de sa taille, la Grande Armée est en difficulté avant même le passage en territoire russe : pénurie de vivres et de fourrage, mauvais état des chevaux et conditions climatiques qui vont s'avérer difficiles.

Le problème le plus grave est celui du ravitaillement. Malgré une planification méticuleuse, la Prusse et la Pologne souffrent du passage d'une armée trop vaste pour se nourrir. Même s'ils sont des alliés, ces pays sont dépouillés de denrées alimentaires par des réquisitions forcées. Il faut également noter que, durant le printemps et l'été 1811, l'Europe a connu une grande sécheresse qui a ruiné les récoltes de céréales, notamment dans le Grand Duché de Varsovie.

Napoléon a fait préparer d'énormes dépôts mais les chariots ne peuvent suivre l'armée à cause de la rapidité de la marche des troupes. Le début de la campagne montre la difficulté de se procurer des vivres lors d'une guerre d'invasion, avec une immense armée à nourrir. La grande quantité de voitures, formant des encombrements à tous les ponts et sur les mauvaises routes défoncées, occasionne des retards qui ajoutent aux fatigues des marches. Les convois de vivres sont en arrière de plusieurs journées et sont en outre insuffisants. Selon le baron Dufour, la corruption dans l'administration des services d'approvisionnement ne fait qu'aggraver cet état de fait.

#### *Témoignage du baron Gilbert Dufour (1769 - 1842), ordonnateur en chef de la Garde Impériale*

*« On a vu précédemment que les différents corps de l'armée, (le 1er et la Garde impériale exceptés) avaient été chargés de pourvoir à leur subsistance par des enlèvements à main armée, sur les provinces prussiennes et polonaises situées entre l'Oder et le Niémen. Mais la rapidité des marches n'ayant pas permis aux détachements disséminés dans les campagnes, de rejoindre leur corps avec les convois qu'ils avaient formés, le soldat fut condamné à des privations rudes et prématurées qu'un grand nombre ne put supporter.*

*Il en résulta un autre mal qui se rapporte davantage à la question présente, c'est que l'administration supérieure qui avait borné ses soins à quelques distributions sur la Vistule, et à faire avancer des approvisionnements sur Insterbourg et Kovno, n'ayant pas été assez heureuse pour faire arriver les convois avant que les troupes eussent franchi l'un et l'autre points ; le système désastreux si légèrement adopté à Posen, s'étendit forcément à la Lituanie dès que nos troupes y eurent pénétré, et que le désordre y était arrivé avec le système des réquisitions régimentaires, avant que l'administration eût pris quelques mesures pour s'y subroger utilement. »*

Baron Gilbert Dufour - "Guerre de Russie 1812" - rédigé vers 1820 - 2007

L'Empereur, attentif envers l'artillerie et la composition du train de cette arme, prête moins d'attention aux transports des autres services dont les normes sont loin de rivaliser avec ceux des forces de combat de l'armée. Le genre de guerre mené par Napoléon, caractérisé par de larges ou subites modifications de ses ordres de marche ou de bataille, nécessite une mobilité des moyens de transport qui tient à la qualité des attelages et au type des voitures utilisé. Ce qui pouvait tout juste convenir lors des précédentes campagnes, va s'avérer insuffisant pour la campagne de Russie, sur un théâtre d'opérations éloigné de 2 000 à 3 000 kilomètres de la France, dans des régions lituanienues ou russes où les voies de communication ne sont pas des routes mais de mauvais chemins qui seront le plus souvent défoncés ou boueux.

Même si Napoléon en a conscience depuis longtemps, les mesures prises pour améliorer le système d'approvisionnement ne seront jamais à la hauteur de ce qui est nécessaire pour nourrir une aussi vaste armée si éloignée de ses bases.

*« Nous avons marché sans magasins ; nous y avons été contraints par les circonstances. Nous avons eu une saison extrêmement favorable pour cela ; mais, quoique nous ayons été constamment victorieux et que nous ayons trouvé des légumes dans les champs, nous avons cependant beaucoup souffert. Dans une saison où il n'y aurait point de pommes de terre dans les champs, ou si l'armée éprouvait quelques revers, le défaut de magasins nous conduirait aux plus grands malheurs. » [5]*

Le plan de Napoléon est d'amener les Russes à livrer bataille rapidement et de vaincre après une campagne dont la durée n'excéderait pas 20 jours. Pour l'Empereur, ce laps de temps ne nécessite donc pas de repenser et d'organiser un système de transport différent de l'existant, qui devrait pourtant s'avancer profondément et durablement dans le territoire russe. Cependant, s'il était possible en 1805 ou 1806, dans les vallées fertiles du Danube, d'appliquer le système de réquisitions sur le pays, pour que les troupes trouvent la nourriture, le fourrage, les chevaux et les transports dont elles avaient besoin, il en sera tout autrement en 1812, sur le vaste territoire de l'empire russe.

*Témoignage de Heinrich von Roos,  
chirurgien-Major au 3<sup>e</sup> régiment de Cheval-Légers wurtembergeois "Duc-Louis"*

*« A mesure que nous marchions vers Vilna, les journées se faisaient plus chaudes. Nous nous nourrissions assez mal ; déjà le pain se faisait rare, la farine, le lait, le vin, et l'eau-de-vie également. Comme la chaleur était grande et l'eau de mauvaise qualité on visita les glaciers et l'on donna aux chevaux des morceaux que l'on passait de l'un à l'autre jusqu'à ce qu'ils fussent entièrement fondus. Il n'y avait absolument rien à acheter. Nous avons marché si vite que les vivandiers n'avaient pas pu nous suivre. Les officiers devaient se nourrir avec ce que leurs serviteurs ou les soldats réussissaient à dérober ou à piller ; et encore les occasions n'étaient-elles pas fréquentes. Il résulta de cette détresse que, dès les premières marches au-delà du Niémen, il y eut de grands désordres. Pour les chevaux, on trouvait rarement du foin et de l'avoine, et quand on y parvenait, c'est à peine si les animaux pouvaient les mâcher avec leurs dents émoussées. Par l'abus des fourrages verts et des céréales. Une telle manière de vivre ne pouvait tarder à porter ses conséquences ; les chutes de cavaliers et de chevaux commencèrent à devenir plus nombreuses ; les premiers devinrent blêmes, languissants et maigres ; les seconds se traînèrent péniblement et maigriront.*

*Entre le Niémen et Vilna, nous fûmes alarmés à plusieurs reprises, mais nous ne vîmes jamais les Russes. »*

Heinrich Roos - "Avec Napoléon en Russie (Souvenirs de la campagne de 1812)" - 1913

Le transport fluvial pourrait y remédier mais, à l'exception du Danube, la plupart des cours d'eau de l'Europe centrale coule dans un axe Nord-Sud, alors que la plupart des opérations militaires de Napoléon se déroule dans un axe Ouest-Est. Les fleuves russes ne peuvent servir de voie de transport pour une campagne progressant d'Ouest en Est, de Kovno à Moscou. L'acheminement des vivres par voie de navigation sur la Vilia s'avère difficile car ce cours d'eau est moins profond et plus sinueux que le Niémen. Il faut pas moins de 20 jours pour remonter de Kovno (Kaunas) à Vilna (Vilnius), c'est à dire à peu près autant de temps que pour acheminer ces vivres de Dantzic (Gdansk) à Kovno.

[5] A M. Petiet, intendant général de l'armée, Augsbourg, le 24 octobre 1805  
(Correspondance de Napoléon n° 9425)



*Près de Pilyon, au bord du Niémen - Albrecht Adam*

Le cheval, arme de choc, de poursuite, de reconnaissance, de transport et de puissance de feu mobile, est un facteur crucial dans la campagne de 1812. Les chevaux de la cavalerie, de l'artillerie et surtout des transports vont beaucoup souffrir. Ils sont affaiblis car ils manquent de fourrage. Faute d'avoine ou de foin, les soldats doivent aller chercher très loin le seigle vert dont ils se nourrissent. Après les longs trajets, beaucoup de chevaux, attelés trop jeunes à d'immenses convois et nourris avec du seigle vert, sont déjà très fatigués. De plus, de fortes pluies vont transformer les mauvais chemins en fondrières qui fatiguent les chevaux. Par la suite, les nuits pluvieuses et froides en tueront des milliers, particulièrement dans le IV<sup>e</sup> Corps d'Eugène. Les routes seront couvertes de voitures abandonnées et de chevaux morts de coliques, de fatigue ou de faim.

### *Correspondance de Grouchy*

*A Berthier, major général*

*Vilna, 30 juin 1812*

*« J'ai l'honneur de rendre compte à Votre Altesse du rapport que me fait le commandant de l'artillerie du 3<sup>e</sup> corps ; elle n'arrivera que demain dans la journée à Vilna ; elle a perdu 10 chevaux ce matin, tombés morts de fatigue et d'inanition durant la première lieue de sa marche.*

*Ayant dit, il y a peu d'heures, à Votre Altesse que cette artillerie arriverait à Vilna, j'ai cru de mon devoir de la prévenir que je m'étais trompé, afin qu'en cas d'ordres de mouvement, vous sachiez qu'elle ne pouvait marcher avec ma division.*

*Je supplie Votre Altesse de daigner accorder 5 à 6.000 rations de pain au 3<sup>e</sup> corps pour la journée de demain. Si, à défaut d'avoine, il était possible qu'il lui fût délivré du foin, les chevaux pâtiraient moins. »*

*Témoignage du baron Gilbert Dufour (1769 - 1842),  
ordonnateur en chef de la Garde Impériale*

*« Faisons remarquer auparavant qu'il venait de se joindre aux fatigues et aux privations des troupes d'autres causes non moins puissantes d'affaiblissement des forces physiques : c'étaient l'état de la température à cette époque de l'année, dans un pays couvert de forêts et de marais, et les brusques transitions d'une lourde et suffocante chaleur, à une humidité pénétrante, à un froid glacial ! Au sein d'un ciel habituellement mêlé de vapeurs transparentes, apparaissaient tout à coup d'épaisses nuées, qui crevaient sur nos têtes avec d'horribles éclats de tonnerre et se reformaient, après de courtes éclaircies, des mêmes amas d'eau et de grêles dont elles avaient couverts la terre. »*

Baron Gilbert Dufour - "Guerre de Russie 1812" - rédigé vers 1820 - 2007

Les troupes seront également fatiguées par les brusques changements de temps, les écarts de température et les très grosses pluies, notamment celles qui tomberont du 29 juin au 1er juillet. A cause de la température devenue froide et humide, des bivouacs pénibles et de la malnutrition, beaucoup d'hommes seront atteints de dysenterie, de diphtérie et de typhus.

Ces conditions difficiles entraînent une perte de discipline qu'il sera difficile de restaurer. De nombreux soldats vont donc se mettre à marauder et à piller les populations déjà très pauvres qui deviennent hostiles, d'autres désertent pour éviter les privations, les fatigues et les dangers de la guerre, et ne rejoindront pas leurs régiments. Seul le 1er Corps de Davout se distingue par l'organisation administrative, l'ordre et la discipline imposés par son état-major dans la manière de gérer les provisions.

En même temps qu'il organiserait la Lituanie et y établirait un gouvernement polonais, Napoléon pense remédier à ces problèmes en s'arrêtant quelques jours à Vilna (Vilnius), pour permettre de rallier la queue des colonnes de soldats et les convois de vivres, de munitions, de bagages et d'ambulances, pour rétablir la discipline, reposer les troupes, et pour sécuriser sa position.

## **Sommaire**

### **La campagne de Russie**

#### **II . De la Vistule à Vilna**

Chapitre I : De la Vistule au Niémen.....	<b>p. 2</b>
Chapitre II : Le franchissement du Niémen.....	<b>p. 7</b>
Chapitre III : Les premiers mouvements – Vilna.....	<b>p. 9</b>
Chapitre IV : Les problèmes de logistique.....	<b>p. 19</b>

### **Cartes**

Carte des mouvements militaires en juin et juillet 1812.....	<b>p. 18</b>
--	--------------

<b>Sommaire.....</b>	<b>p. 23</b>
----------------------	--------------

<b>Illustrations - Bibliographie.....</b>	<b>p. 24</b>
---	--------------

### **Illustrations**

Les tableaux des officiers russes ont été peints par G. Dawe et sont exposés dans la galerie du Palais d'Hiver à Saint-Pétersbourg.

### **Bibliographie**

Bernhardi T. - Toll's Denkwürdigkeiten - Tome I - 1865

Bogdanovitch M. - Geschichte des Feldzuges im Jahre 1812 - 1863

Boutourline D. - Histoire militaire de la Campagne de Russie en 1812 - Tome I - 1824

Burton R.G. - Napoleon's invasion of Russia - 1914

Chambray G. - Histoire de l'expédition en Russie - Tome I - 1823

Clausewitz K. - La campagne de 1812 en Russie - écrit en 1814 et 1824 et publié en 1832 et 1837

Correspondance de Napoléon Ier - volume XXIII

Correspondance du Maréchal Davout (1801 à 1815) - Tome III - 1885

Denniée P.-P. (Baron) - Itinéraire de l'Empereur Napoléon pendant la campagne de 1812 - 1842

Dufour G. (Baron) - Guerre de Russie 1812 - Livre II - 2007

Fabry G. - Campagne de Russie (1812) - Tome I (1900) et Tome IV (1903)

Foord E. - Napoleon's Russian campaign of 1812 - 1915

Journal des campagnes du Prince de Wurtemberg 1812-1814 - 1907

Lieven D. - La Russie contre Napoléon - 2009

Mikaberidze A. - The Russian officer Corps in the revolutionary and napoleonic wars - 2005

Nafziger G. - Napoleon's Invasion of Russia - 1988

Okouneff N. - Considérations sur les grandes opérations de la campagne de 1812 en Russie - 1842

Riehn R. - 1812 Napoleon's Russian campaign - 1991

Saint-Hilaire E. - Napoléon en Russie, la campagne de 1812 - 2003

Smith D. - Armies of 1812 - 1977

Stein F. - Geschichte des Russischen Heeres... - 1885

Thiers A. - Histoire du Consulat et de l'Empire - Tome XIII et XIV - Livres 43 et 44 - 1874

Vaudoncourt G. - Mémoires pour servir à l'histoire de la guerre entre la France et la Russie en 1812 - Tome I - 1817

EUROPE.



By Labouchere, East from Greenwich